

Définitions de quelques notions usitées en Islam

Aïd el Adha : *Fête du sacrifice*. Appelée aussi aïd el kebir (grande fête). Elle se célèbre le 10 Dhul Hujjah (mois du pèlerinage, 11ième mois de l'année lunaire). Elle commémore le sacrifice interrompu par Dieu d'Abraham envers son fils Ismaël que Dieu lui avait demandé d'égorger. Dieu voyant la dévotion de son prophète Abraham, a remplacé le sacrifice d'Ismaël par celui d'un mouton. Voilà pourquoi, si le Musulman en a la possibilité, il sacrifie à cette occasion un mouton en mémoire de cet événement. Ce repas doit être le plus largement partagé entre famille, voisins, etc...

Aïd El Fitr : *Fête de rupture*. Appelée aussi aïd el seghir (petite fête). Elle clôture le mois de Ramadan et se déroule donc le 1er du mois suivant, au mois de Shawal.

Allahou akbar : *Dieu est au dessus de tout ou la grandeur est à Dieu*. La traduction « Dieu est grand » tendrait à donner une hauteur à Dieu alors qu'Il ne peut être « mesuré ». C'est aussi la formule qui est prononcée lorsque le Musulman entre en prière. En aucun cas, elle n'est un cri de guerre. Elle doit rappeler au Croyant qu'il est faible et qu'il a le devoir de s'humilier devant son Créateur. Il est à souligner qu'en tant qu'avis, même si ce sont des instances reconnues qui les prononcent, l'avis contraire peut tout aussi bien exister. Ainsi, le Musulman a toute liberté de suivre (ou pas) la *fatwa* qui lui convient.

As'salam' aleykom : *Que la paix soit sur vous*. C'est la façon dont les Musulmans se saluent. En Islam, répondre au « *salam* » est une obligation coranique.

Bismillah (Arrahmani Arrahim) : *Au nom de Dieu (Le Clément, Le Miséricordieux)*. Avant de commencer toute action, le Musulman invoque Dieu pour qu'il soit dans la bonne initiative, se rappelant que toute entreprise ne peut être menée sans l'approbation divine. Cette formule donne confiance et est censée placer l'action sous de bonnes auspices. On retrouve aussi cette phrase au début de chaque Sourate (chapitre) du Coran à une exception près.

Charia : Ensemble de règles religieuses qui régit les rituels religieux mais aussi les aspects de la vie quotidienne des musulmans. Le mot “*charia*” signifie littéralement “la voie”. La Charia est la voie de la justice qui est la plus miséricordieuse envers les créatures de Dieu, la plus convenable et la plus complète pour répondre à leurs besoins. C'est en l'appliquant que leur vie retrouvera son équilibre, leur sera profitable dans ce bas-monde et dans l'au-delà. Ainsi, les bonnes mœurs, tel que le respect des parents, font évidemment partie de la *charia*.

Fatwa : *Avis juridique*. Prononcé par des religieux compétents. Le plus souvent, il permet au Musulman de vivre en harmonie avec sa société. Contrairement à ce qui est souvent propagé, la fatwa permet souvent d'alléger le poids des règles islamiques. Par exemple, la femme enceinte ou allaitante sera autorisée à ne pas jeûner pendant Ramadan.

Halal : *Autorisé, licite, légal*. Par exemple, la viande *halal* respecte les prescriptions divines pour ce qui est de son origine et de la façon dont l'animal a été mis à mort. Certaines « fatawa » peuvent aussi élargir cette notion ; selon certain avis (fatwa), la gélatine d'origine animale sera considérée comme halal.

Hamdoulillah/Hamdoullah : Louange à Dieu. Équivalent de « *Alleluia* ». Remerciement au Créateur à qui seul appartient la louange car toute bonne chose vient de Lui. Ainsi pour chaque chose vitale (ou pas), on répond « *Al Hamdoulillah* ». « Je suis en bonne santé *Hamdoullah* »

((grâce *(soit rendue)* à Dieu)).

Haram : *Illicite, impropre, interdit*. Certaines choses rentrent dans cette catégorie comme certains aliments, certains comportements, certaines mœurs. L'alcool, la médisance, la pratique de l'usure sont des exemples faisant partie des choses dites « *haram* ».

InchALLAH : *Si Dieu veut, selon Sa Volonté*. Le Musulman utilise cette formule dès qu'il projette quelque chose dans l'avenir. Cette attitude doit rappeler au croyant que l'on ne peut prévoir totalement de quoi sera fait l'avenir puisque c'est Dieu qui accorde ou pas la possibilité que le projet voit le jour.

Jihad : *Effort*. Le mot « *Jihâd* » ne signifie pas « guerre sainte ». Il désigne la lutte et l'effort. Les mots utilisés pour la guerre dans le Coran sont « *Harb* » et « *Qitâl* ». Le *Jihâd* quant à lui désigne la lutte sérieuse et sincère aussi bien au niveau individuel qu'au niveau social. C'est la lutte pour accomplir le bien et éradiquer l'injustice, l'oppression et le mal dans son ensemble de la société. Cette lutte doit être aussi bien spirituelle que sociale, économique et politique. Le *Jihâd* consiste à œuvrer de son mieux pour accomplir le bien. Dans le Coran, ce mot est employé sous ses différentes formes à 33 reprises. Il est souvent associé à d'autres concepts coraniques tels que la foi, le repentir, les actions droites et l'émigration (Hégire).

Kufar : D'après le Coran, le Kafir est *celui qui ne reconnaît pas les deux témoignages de l'Islam ou un de deux*, donc, celui qui nie la prophétie du prophète Muhammad sera considéré comme Kafir même s'il croit à l'unicité de Dieu. La traduction serait « *infidèle* » ou « *mécréant* ».

Macha'Allah : *Ce que Allah à voulu*. A dire en cas d'admiration. C'est une appréciation positive ou l'on rend hommage à Allah.

Ramadan : *Neuvième mois de l'année lunaire musulmane*. Ce mois est consacré au jeûne (sawm). Une erreur de langage confond les mots « jeûne » et « ramadan ». On ne fait pas *Ramadan*, on fait le *jeûne de Ramadan*. Les mois lunaires comportent tous 29 ou 30 jours.

Sallallahou 'alayhi wa salam : *Prière et paix sur lui*. Formule que le Musulman se doit de dire après l'évocation de son prophète comme marque de respect à son attention. La personne du Prophète est, pour le Musulman, l'exemple parfait représentant le sceau de la prophétie qui témoigne de la véracité de l'ensemble des prophètes précédents (de Adam, en passant par Moïse, jusqu'à Jésus) et du respect que le Musulman leur doit.